

## OXYGÈNE

L'oxygène est un gaz qui n'a ni couleur, ni odeur, ni saveur. Un flacon rempli de ce gaz, mis à côté d'un autre flacon rempli d'air, ne peut être distingué que par des expériences chimiques.

L'oxygène entre dans la composition de l'air atmosphérique pour 1/5. C'est l'agent de la respiration des hommes et des animaux, et aussi l'agent de toutes les combustions ordinaires. Si l'oxygène était enlevé tout à coup de l'air atmosphérique, tous les hommes et tous les animaux qui vivent à la surface de la terre mourraient dans l'espace de quelques minutes, et toute combustion cesserait aussitôt.

L'oxygène se trouve, dans la nature, combiné avec un grand nombre d'autres corps. Il entre dans la composition de l'eau, de la chaux, du plâtre, des roches, du sable, des cendres, des diverses variétés de terres ; il forme partie constituante de presque tous les tissus du corps de l'homme, et des corps des divers animaux ; il se trouve dans la composition de presque toutes les parties des plantes, arbres, herbes, légumes, céréales. Dans ces diverses substances, l'oxygène n'est plus à l'état de *corps simple*, mais à l'état de *corps composé* ; aussi ses propriétés ordinaires sont-elles, dans tous ces cas, complètement changées, transformées.

## HYDROGÈNE

L'hydrogène, comme l'oxygène, est un gaz incolore, inodore et sans saveur. C'est le plus léger de tous les corps connus ; un volume de ce gaz pèse 14 fois et demie moins que le même volume d'air.

Combiné avec l'oxygène, il forme l'eau, et c'est en décomposant ce liquide par diverses opérations qu'on l'obtient ; on le trouve encore à l'état de combinaison, dans presque toutes les parties des tissus qui composent le corps de l'homme et celui des animaux, de même que dans les plantes.

Si l'on enflamme un jet d'hydrogène au contact de l'air, il brûle avec une flamme peu éclairante, et le produit de la combustion est de l'eau.

Si l'on introduit dans un flacon un mélange d'hydrogène et d'air, ou mieux

d'oxygène, et qu'on approche de ce mélange une allumette enflammée, il se produit une forte détonation ; cette détonation est due à la combinaison de l'hydrogène avec l'oxygène ; le produit de cette combinaison est de l'eau.

(A suivre.)

## POÉSIE

## LE PETIT BOITEUX

## Légende

Ma grand'mère m'a l'autre jour  
Conté, sur ses genoux une si belle histoire,  
Que j'en ai gardé la mémoire.  
Je vais vous la dire à mon tour :  
Il était une fois dans le fond d'un village  
Un enfant très-gentil, à peu près de mon âge,  
Mais si contrefait, si boiteux,  
Qu'il ne marchait qu'à l'aide des béquilles ;  
M ne pouvais courir, sauter, jouer aux quilles ;  
Voyez combien il était malheureux !  
Un jour qu'il regardait, tout triste,  
Avec de beaux sous neufs les autres s'amuser,  
Après d'eux vint se reposer.  
Un pauvre voyageur, demandant qu'on l'assistât.  
Il était très lassé, très vieux ; il avait faim ...  
Ses pieds saignaient sur le chemin ;  
Il vous eût fait pitié sans doute ;  
Mais pas un gamin ne l'écoute :  
Ils avaient tous un mauvais cœur  
Et se moquent du voyageur.  
Seul, le petit boiteux prend son pain dans sa poche,  
Du vieillard doucement s'approche,  
Et le lui glisse dans la main.  
Alors il arriva soudain.  
— C'est ici que l'histoire est belle :  
Qu'on vit le pauvre qui chancelle  
Laisser retomber ses haillons,  
Et, se redressant sur la pierre,  
Paraître entouré de rayons ;  
Sa main jetait de la lumière ! ...  
Au petit mignon tout confus  
Il dit, en le touchant : " Tu ne boiteras plus ! " —  
Et l'enfant fut guéri par la main qui rayonne :  
C'était au bon Jésus qu'il avait fait l'aumône !

SOPHIE HUE.

## AVIS DE L'ADMINISTRATION

Ceux qui reçoivent l'*Ecole primaire*, et qui n'ont pas encore payé leur abonnement, sont instamment priés de le faire sous le plus court délai.

—Une dame soupçonneuse accompagne sa bonne au marché.

—Vous voyez, Françoise, ce panier de fraises qu'on vous a fait trois francs. J'en offre un, et la marchande m'appelle.

—Oui, madame, elle vous appelle..... gredine !